CRÉDIT LYONNAIS

AGENCE BAYONNE-1700

29-XI-71

64 BAYONNE P.AL
29.11.71
BASSES PYRENEES

REPUBLIQUE FRANÇAISE
0090
POSTES
T-2292

P.S. Pour changer les voix c'est R. Stricker qui dit les textes du journal de mon Oncle R. Vines et il y a les noms des morceaux des disques que la Radio a fait entendre.

Mademoiselle Elvira Vines Soto

47, rue Gambetta

64. St. Jean de Luz

(ex. DAPA 9583) N 61322

R. Stricker.

6/41 a

P L A N

R.S. ... Rappelez-nous brièvement la vie de Ricardo Vines.

N.G. Ricardo Vinés naquit le 5 Février 1875 à Lérida, petite ville de Catalogne. Son père était avocat, sa mère, musicienne amateur. Il commence ses études musicales dans sa ville natale à l'âge de 7 ans et en 1887, il est admis au Conservatoire de Barcelone où il remporte, la même année un 1er prix de piano dans la classe de Juan Batista Pujol. Sur les conseils d'Albéniz, il se rend à Paris où il poursuit ses études au Conservatoire sous la direction de Charles de Bériot. Il fait la connaissance de Ravel et se lie rapidement d'amitié avec celui qu'il nomme le "garçon aux cheveux longs". En 1894, il obtient son 1er Prix de piano et l'année suivante, il donne son 1er récital salle Pleyel.

MUSIQUE : SONATE de SCARLATTI

R.S. La carrière pianistique de Vines a-t-elle eu pour point de départ ce premier récital à Paris ?

N.G. Non, en fait, les débuts de sa carrière de virtuose seront très difficiles. A cela, plusieurs raisons. Tout d'abord, la fierté, l'orgueil de cet homme : il ne veut faire aucune concession, il est conscient de son talent et ce talent doit être reconnu tel que, sans passer par des chemins détournés qui n'ont plus grand rapport avec la musique. Mais la cause principale de ces difficultés fut peut-être due au fait que, dès son plus jeune âge, il joue dans les salons, et que ce public mondain l'éloigne du grand public et surtout du public des artistes.

MUSIQUE : GAVOTTE d'ARMIDE de GLUCK

N.G. C'est en 1901 qu'il rencontre Debussy et qu'il commence à jouer ses oeuvres. A partir de cette date, une voie nouvelle s'ouvre à lui, un chemin ardu, mais qui convient parfaitement à cet homme né pour le combat. Ses efforts vont maintenant se cristalliser sur la musique de son époque, qu'il s'agisse de Ravel, de Debussy, mais aussi de Satie, Severac, Falla, Balakirew, etc ... Il essaie de faire connaître cette musique, non seulement en France, mais aussi à l'étranger, en particulier en Amérique du Sud où un public chaleureux mais exigeant le retiendra durant 5 années de 1930 à 1935. Cette vie de "missionnaire", il la mènera jusqu'en 1943, où le 29 Avril, vieilli avant l'âge, épuisé, ruiné, il s'éteindra à l'hopital de Barcelone.

R.S. ... Ricardo Vinès a laissé un journal, et à travers ce journal se dessine un personnage, je crois assez curieux ?

N.G. Curieux en effet, ne serait-ce que par cette obsession des chiffres qui le poursuivit toute sa vie. Loue-t-il un piano, il prend soin d'en noter le numéro, part-il en voyage, il relève le n° du wagon, du compartiment, de la place, etc ... il écrit le 18 Aout 1898 dans son journal, à propos d'Edgar Poe, ces quelques lignes sighificatives :

R.S. " Edgar Poe est l'homme qui me ressemble le plus, pas par le talent, puisque moi, je n'ai encore rien fait, mais par la façon de voir et de sentir les choses, et surtout par ce qui fait la base de sa

personnalité : l'adoration de la TOUTE PUISSANCE des chiffres qui est (sans paradoxe) l'essence et le secret de tout ce qui est beau dans la création et, surtout dans la poésie. Comme l'a dit je crois Saint-Augustin, dans le monde TOUT n'est que nombre, poids et mesures ".

N.G. Cet homme n'est pas seulement un personnage original, mais il est également très attachant, en particulier par cet enthousiasme juvénile qu'il gardera toute sa vie et qui lui fera aborder en audodidacte passionné les domaines les plus divers de la connaissance : littérature, peinture, étude des langues, mathématiques, astronomie, astrologie, sciences occultes. La littérature tiendra une place très importante dans sa vie, en particulier la littérature française : Beaudelaire, Huysmans, Mallarmé, Léon Bloy. Servi par une mémoire extraordinaire, il pouvait dire par coeur l'oeuvre poétique complète de Beaudelaire, Emaux et Camées de Th. Gautier et les 118 sonnets des Trophées de J. Maria de Hérédia. Ce qui confère son charme et son originalité au personnage de Vinès c'est qu'il représente un tissu de contradictions. Celui qui était, dira L. P. Fargue "la modestie même, la modestie la moins fausse, la plus exacte de ton "n'hésite pas à écrire le 19 Septembre 1898, alors qu'il vient d'acheter chez Stock "Vers et Proses " de Mallarmé,

R.S. ... " J'ai eu une joie immense d'amour propre en constatant que l'unique chose que je ne comprenais pas dans Brise-Marine était .... une faute ! C'est-à-dire que le "par" de ce vers : " Lève l'ancre (par) une exotique nature " que je ne comprenais pas, est

dans l'édition soignée un " pour ", alors que le " pour " du vers suivant que je comprenais encore moins "Un ennui désolé (pour) les cruels espoirs " est en réalité un " par ". Combien peu, même intelligents, auraient remarqué ce détail ! Ah ! le don de la compréhension, je l'ai peut-être au plus haut point et plus que quiconque (...) J'espère que Dieu me donnera, même si c'est dans très longtemps, le moyen de me révéler au monde car je dois celà au monde et le monde me le doit. "

N.G. Homme du passé, homme de l'avenir, ces deux tendances s'opposent continuellement au sein même de notre personnage. Haïssant toutes formes de progrès technique ou social (la radio, le phonographe), affichant une intolérance incroyable, notamment dans le domaine religieux (il regrette l'époque de l'Inquisition), mais par contre, consacrant toute sa vie à défendre ce qu'il y a de plus moderne et de plus révolutionnaire en musique, littérature et peinture. A ce propos, j'aimerais évoquer son côté Don Quichotte qui nous est révélé par ce court passage de son journal où il note le 28 Mars 1897, après avoir écouté le "Prélude à l'après-midi d'un Faune" aux Concerts Colonne :

R.S. ... " C'est ce que j'ai entendu de plus beau dans toute ma vie, j'ai attiré sur moi l'attention, à cause de la chaleur avec laquelle j'ai applaudi, parce que je voulais le faire bisser, et j'ai compris que, si j'étais né à une autre époque , j'aurais été un fanatique terrible et même ... un homme d'action."

MUSIQUE : POISSONS d'OR de DEBUSSY

R.S. ... A votre avis, quelle place occupe Vinès dans la musique de son époque ?

N.G. Je crois que le rôle qu'il a joué dépasse nettement le rôle d'interprète. En effet, il est à l'affût de toutes les nouvelles partitions afin de les faire apprécier à un public, il faut bien le dire souvent récalcitrant. Celà représente un certain courage et une certaine abnégation, car il est certain que, s'il s'était cantonné dans des récitals de virtuose classique (Liszt, Chopin, etc ...), sa carrière aurait été beaucoup plus brillante et lucrative.
Si la France et les musiciens français lui doivent beaucoup, il ne faut pas oublier qu'il a également fait connaître les oeuvres de beaucoup de musiciens russes et espagnols, tels que Balakirew, Liapounow, Rimsky-Korsakoff, Granados, Turina, Falla et Albéniz.

MUSIQUE : SEGUIDILLAS)
TORRE BERMAJA) d'ALBENIZ
SERENADE ESPAGNOLE)

Pour conclure, j'aimerais évoquer le côté à la fois humoristique et lucide de Vinès. Voici ce qu'il répondit le 17 Avril 1912 à cette question que lui posait le journal Exelsior : "Pensez-vous que le snobisme musical ait d'heureux effets, tans sur les compositeurs que sur les interprètes ? "

R.S. ... "Que dirais-je sur le snobisme musical, sinon qu'au même titre que tous les snobismes, il mérite d'être très sincèrement encouragé, lui seul s'avérant apte et docile à renouveler, bienfaisant ventilateur,

l'air intellectuellement irrespirable au milieu duquel font semblant de vivre tant de pseudo-mélomanes aux zoolithiques admirations. Ah ! si les professionne faisaient leur devoir ! Mais ils sont - pris en bloc - encore plus routiniers que le gros public ! Souhaitons donc, dans le strict intérêt de l'Art, que snobs et snobinettes ne cessent de pulluler. Et c'est pourquoi, si cette noble et frétillante espèc menaçait un jour de disparaître, il faudrait que tous les groupes d'amis de la musique se missent sincèrement d'accord afin de permettre la création et l'entretien d'immenses aquariums où d'experts biologistes donnant des ordres à des garçons de laboratoires, et ne perdant pas des yeux le glauque remuement des viviers de sélection, s'appliqueraient nuit et jour, à ne faire, exclusivement et philantropiquement que de la snobiculture.".

MUSIQUE : DANSE de la FRAYEUR)
Recit du Pécheur) de Falla
DANSE du FEU)